Un analyste égyptien attend avec impatience la « fin du Hamas », le « principal obstacle à la paix ».

écrit par Jack | 26 janvier 2024

Cet article écrit par un « analyste » (je ne sais pas en quoi cela consiste ?) égyptien va certainement lui attirer des ennuis…

Jack

Un analyste égyptien attend avec impatience la « fin du Hamas », le « principal obstacle à la paix ».

« *Les Juifs sont présents dans ce pays depuis l'époque du prophète Abraham. C'est leur terre.* »

Magdi Khalil n'évoque pas de « droit au retour » pour les Palestiniens. Il ne mentionne pas non plus l'insistance palestinienne pour que sa future capitale soit à Jérusalem-Est. Il pense qu'il faut laisser aux parties le soin de déterminer quel type de modus vivendi sera possible. « La santé mentale d'un analyste égyptien à la télévision libanaise : « *Le Hamas est le problème, les Arabes doivent arrêter de penser qu'Israël va disparaître, le Hezbollah a détourné le Liban* », » Elder of Ziyon , 11 janvier 2024 :

> *Il a exprimé son optimisme quant au fait qu'une solution serait trouvée immédiatement après la fin de la guerre et après la fin du Hamas, le principal obstacle à la paix, « étant donné que des pourparlers de paix sérieux commenceront à aboutir à un État palestinien démilitarisé sous la supervision sécuritaire d'Israël pendant des années », mais il n'y a pas encore de partie qualifiée [du côté palestinien] pour entrer dans ces négociations. »*

Magdi Khalil attend avec impatience la « fin du Hamas », qu'il décrit comme le « principal obstacle à la paix », et accepte pleinement la demande israélienne selon laquelle tout État palestinien devrait être « démilitarisé », avec Israël en charge de la sécurité « pour des années. » Il reconnaît également qu'Israël n'a pas de partenaire pour la paix ; l'Autorité palestinienne dirigée par Mahmoud Abbas n'est pas la force politique « modérée » que le monde occidental semble penser. Abbas n'a critiqué qu'une seule fois le Hamas pour l'attaque du 7 octobre, lors d'un appel téléphonique avec le président vénézuélien Maduro, et a rapidement fait retirer ces critiques. Cela montre à quel point ce dirigeant corrompu, dont 90 % des Palestiniens veulent démissionner immédiatement, est réellement « modéré ». Sa querelle avec le Hamas ne porte pas sur la moralité, mais sur le pouvoir et l'argent.

> *Il a souligné qu'« Israël a annoncé son intention d'éliminer toutes les personnes impliquées dans l'opération des inondations d'Al-Aqsa, comme il l'avait fait après l'opération de Munich en 1972. Il a réactivé les escadrons d'assassinat et les équipes d'espionnage qui avaient été négligées, et mènera de nombreux assassinats. »…*

L'assassinat jusqu'à présent de neuf des plus hauts commandants du Hamas, dont un, Saleh Arouri, tué par une

frappe aérienne à Beyrouth, a semé la terreur dans les échelons supérieurs du Hamas et du Hezbollah. De toute évidence, le Mossad n'a rien perdu de son flair meurtrier. Il continuera à assassiner les dirigeants du Hamas jusqu'à ce qu'ils soient presque tous éliminés, comme cela a été le cas pour les Palestiniens qui ont planifié et exécuté l'assassinat des athlètes olympiques israéliens à Munich en 1972. Yahya Sinwar, le chef du Hamas à Gaza, n'est en vie que parce que il s'est entouré d'otages israéliens. Dès que ces otages seront libérés ou tués, Sinwar sera un homme mort.

Khalil considère l'Iran, et non Israël, comme le « véritable ennemi » des États arabes sunnites. L'Iran se considère comme la grande puissance légitime au Moyen-Orient. L'Iran a soutenu les Houthis chiites au Yémen, la milice chiite Kataib Hezbollah en Irak, l'armée dirigée par les Alaouites en Syrie et le Hezbollah au Liban, et dans chacun de ces pays, ces groupes chiites soutenus par l'Iran ont commencé, ou pris part à des guerres civiles. L'Iran espère établir un « croissant chiite » s'étendant du Yémen jusqu'au Liban en passant par l'Irak et la Syrie. Israël, en revanche, n'a aucune revendication territoriale sur aucun État arabe ; les Israéliens veulent seulement assurer la survie de leur propre petit État juif contre ceux qui voudraient le détruire.

> *Khalil a conclu en disant : « Les Juifs sont dans ce pays depuis l'époque du prophète Abraham. C'est leur terre, même si leur nombre diminue ou augmente selon les persécutions. La région n'en a pas été dépourvue tout au long de l'histoire, et il n'y avait pas d'État appelé Palestine ni de peuple palestinien. «*

Cette conclusion est la partie la plus surprenante et la bienvenue de l'article de Khalil. Il reconnaît que les Juifs sont originaires du Moyen-Orient, et non des « colonisateurs

» du Moyen-Orient, de « cette terre » – ce que les Juifs appellent la Terre d'Israël – et qu'ils sont là, dit-il, depuis l'époque de la colonisation. le prophète Abraham, c'est-à-dire à partir du XVIIIe siècle avant JC. Les Juifs y ont vécu sans interruption, en nombre qui a augmenté et diminué, « selon [la] persécution » qu'ils ont endurée. Et puis Magdi Khalil ose dire, de manière encore plus étonnante, cette vérité : que les Juifs vivaient là, là où se trouve aujourd'hui Israël, plusieurs millénaires avant qu'il y ait un endroit appelé « Palestine » ou « peuple palestinien », qui ont été créés dans les années 1960. à des fins politiques évidentes. Khalil doit être très courageux pour dire ces choses. Après tout, c'est un copte vivant au Caire, qui énonce une vérité après l'autre qui ne manqueront pas de mettre en colère les Arabes musulmans. Il mérite un grand respect.

Traduction google

https://www.frontpagemag.com/egyptian-analyst-looks-forward-to-end-of-hamas-the-main-obstacle-to-peace/